**Lecture – 3e D**

Complète chaque texte à trous à l’aide des mots situés au-dessus du texte**.**

**bossu - petit - les - mère - dit - rond - ailes - un - ans – matin**

PAS COMME LES AUTRES

Toine est bossu et les gens se moquent bêtement de lui. Il raconte sa peine à la femme du patron. Je vais vous dire Madame Rostaing : quand j'étais (1), mes parents m'adoraient, et surtout ma (2) . J'étais déjà comme je suis, naturellement. Mais moi, je ne le savais pas. Je veux dire que je ne savais pas la différence qu'il y avait avec les autres : la bosse c'est traître, ça vous vient par derrière, on la voit pas... Chez les paysans, il n'y a pas d'armoire à glace, on ne se voit que dans (3) yeux de sa mère, et naturellement, on s'y voit beau. Et puis, un jour, un voisin qui était très gentil m'a (4) : "Oh ! Le joli petit bossu !" J'ai demandé à ma t'aime bien plus que les autres." Alors, je lui ai demandé : "Qu'est-ce que ça veut dire un bossu ?" Alors elle m'a chanté une vieille chanson. Je ne me rappelle pas la musique, mais les paroles ça disait comme ça : Un rêve m'a dit une chose étrange, Un secret de Dieu qu'on a jamais su : Les petits bossus sont de petits anges Qui cachent leurs (7) sous leur pardessus Voilà le secret des petits bossus... C'est joli, mais ce n'est pas vrai. Moi, jusqu'à dix (8) , je l'ai cru. Je croyais que les ailes me poussaient. Et souvent, ma grand-mère me chantait la chanson, qui était beaucoup plus grand-mère : qu'est-ce que c'est un bossu ? Alors elle m'a dit : "C'est vrai que tu es un joli petit (5), parce que tu as le dos un peu (6) . Mais tu es beau quand même et c'est même à cause de ça qu'on longue que ça. ...Seulement les grands-mères, Madame Rostaing, c'est comme le mimosa, c'est doux et c'est frais, mais c'est fragile. Un (9), elle n'était plus là. Une bosse et une grand-mère, ça va très bien, on peut chanter. Mais (10) petit bossu qui a perdu sa grand-mère, c'est un bossu tout court.

Marcel PAGNOL

**tu - sur - à - la - le - fille - l' - ours - de - Ils**

**À l'est du soleil et à l'ouest de la lune**.

Très loin dans les montagnes vivait un paysan très pauvre. Il travaillait du matin au soir, mais il n'avait pas toujours de quoi nourrir ses nombreux enfants. Mais, malgré sa pauvreté, tous ses enfants étaient beaux et en bonne santé, sa cadette surtout était très belle. Un soir, alors que toute (1) famille était assise devant la cheminée, quelqu'un frappa (2) la fenêtre. Le paysan ouvrit la porte et vit (3) le seuil, un grand ours blanc. - Je sais que (4) es très pauvre, paysan, dit l'ours blanc, mais si tu me donnes ta fille cadette pour épouse, tu seras très riche. - Eh bien, dit le paysan, j'aimerais bien être riche, mais il faut que je consulte ma (5) afin de savoir si elle est d'accord. Reviens dans une semaine et je te donnerai sa réponse. Quand (6) paysan présenta la demande de l'ours à sa fille, elle commença à pleurer et pleura longtemps. Mais par la suite elle se laissa persuader que, pour mettre fin à la pauvreté de sa famille, il lui fallait épouser (7) 'ours. Elle prépara un petit paquet et attendit l'arrivée de l'ours. Quand l'ours blanc vint chercher la réponse, elle s'assit sans dire un mot sur son large dos et ils partirent tous les deux aussitôt. (8) voyagèrent longtemps à travers montagnes et forêts. Au bout (9) quelques temps, ils arrivèrent devant une grande montagne. L' (10) frappa avec sa patte, la montagne s'ouvrit et...

 D'après Contes scandinaves. Milos Naby

Complète chaque texte à trous à l’aide des mots situés au-dessus du texte**.**

animaux - soleil - au - vie – aquatiques - héron - l' - est - eau - Asie

La vie dans les rivières

 Comme l'eau de mer, l'eau douce abrite une grande richesse animale et végétale. Il y a aussi du plancton dans les rivières, composé de microscopiques végétaux et animaux... et des poissons; le plus gros, le silure, peut mesurer 3 mètres. Les plantes d'eau douce. À l'origine de toute cette vie, on trouve les plantes (1) . Ce sont elles qui, en absorbant les rayons du (2) , fabriquent l'oxygène nécessaire à la (3) . Les plantes servent d'abri et de nourriture à tous les (4) aquatiques, insectes, poissons, mollusques, mais aussi à certains mammifères qui vivent (5) bord de l'eau, comme les castors. Les animaux de la rivière. Comme dans (6) 'océan, le plancton est le premier maillon de la chaîne alimentaire qui va jusqu'aux poissons "carnassiers" (qui mangent d'autres poissons), comme le brochet, et des mammifères, comme les rats d' (7) ou la loutre. Sans oublier certains oiseaux pêcheurs comme le martin-pêcheur ou le (8) . Dans les rivières d'Afrique, d'Amérique ou d' (9) vivent les animaux les plus variés. Il y a le crocodile et ses cousins caïmans et alligators ; toutes sortes de grenouilles; le gros et paisible hippopotame; des rongeurs comme le raton laveur; des poissons qui grimpent aux arbres. Toute cette vie s'organise parfaitement tant que l'eau de la rivière (10) propre. Mais dès qu'interviennent des polluants extérieurs, l'équilibre est menacé.

Véronique Milon, L'eau dans tous ses états, Rouge et Or, 1989.

**vacances - dix - en - son - bicyclette - les - et - quelques - longues - regonfler**

La bicyclette

Olivier, petit Parisien de (1) ans, vient passer ses (2) en Auvergne, chez ses grands-parents. Son oncle Victor est venu le chercher à la gare, à bicyclette. Victor portait la valise de (3) neveu et l'enfant faisait rouler la (4) , maladroitement, en tenant le guidon par les poignées de caoutchouc rayé, la maudite pédale cognant de temps (5) temps contre sa jambe. - Tu sais aller à bicyclette ? - Non, mais je sais nager, affirma Olivier... Je t'apprendrai... [...] Olivier regardait le vélo avec concupiscence , le déplaçait sans raison, parfois posait le pied gauche sur la pédale de droite, bien à plat, sans utiliser le cale-pied, et roulait comme avec sa trottinette, s'arrêtant pour essuyer (6) taches de cambouis sur sa jambe. [...] Victor lui prêta sa bécane dont il avait baissé la selle à son intention. Du cours National à la place de la Borie, Olivier fit bien des essais infructueux. Ses jambes n'étaient pas tout à fait assez (7) et il ne parvenait pas à pédaler en danseuse. Au bout de (8) tours, le vélo se couchait sur le côté et il devait se donner du mal pour ne pas tomber ou recevoir le choc du cadre. S'il apercevait un passant, il descendait bien vite et poussait le vélo devant lui, par derrière de la selle, en prenant soin que le guidon restât droit, avec des mouvements de main habiles (9) nonchalants. [...] Maintenant Olivier avait dompté la bicyclette. Comme elle était sans garde-boue à l'avant, il aidait les freins au moyen de la semelle contre le pneu. Il mettait la dynamo en plein jour pour le plaisir d'entendre son ronronnement de chat. Les cailloux de la route, sous lui, semblaient courir. A tout propos, il tâtait les pneus, les dégonflait pour avoir le plaisir de les (10) , retournait le vélo, faisait aller la pédale, tendait et détendait la chaîne, vissait et dévissait les papillons. - Mon cher neveu, j'ai besoin du vélo, tu ne me le prêterais pas un peu ? Les rôles s'inversaient.

Robert SABATIER, Les noisettes sauvages

Complète chaque texte à trous à l’aide des mots situés au-dessus du texte**.**

**serpent - à - les - vous - Je - forces - couleur - fondre - plus - vers**

LE SERPENT ARC-EN-CIEL.

C'était lors d'une vague de chaleur d'une gravité exceptionnelle. On étouffait littéralement. L'air chaud vibrait sur la prairie roussie, les lacs et (1) rivières étaient à sec, les sources taries. Bêtes et gens cherchaient un abri précaire à l'ombre des maigres feuillages. Les habitants d'un coin particulièrement touché se lamentaient : "Hélas, nous en périrons tous !" "Les troupeaux nous quittent. Ils vont à la recherche de l'eau!" "Les poissons sont partis avec la dernière eau de nos rivières". "Les roses ellesmêmes ne nous laisseront pas une graine à croquer. Elles se fanent toutes avant même de s'épanouir". Ces lamentations émurent un petit serpent à écailles. Ce n'était pas un (2) ordinaire. Sortant de sa cachette, il s'adressa d'une voix humaine à ces gens désolés, et ils en furent assez surpris. Le serpent leur dit tout de go : "J'ai de grands pouvoirs magiques, et j'ai décidé de vous venir en aide. Tout ce que vous aurez (3) faire, c'est de me jeter dans le ciel". "Mais tu vas retomber et te briser l'échine", répondit le sorcier du village. Il était considéré comme le plus grand magicien de la région, et le serpent ne lui inspirait pas confiance. Puis, il craignait la concurrence ! "Je ne vais rien me briser du tout!" repartit le serpent. " (4) m'accrocherai au ciel avec mes écailles, et en même temps j'y gratterai un peu de pluie et de neige à votre intention. La prairie, là-haut, est en glace bleue". Le sorcier n'abandonnait pas son opposition : "Mais tu es bien trop petit !" protestait-il encore. "Qu'à cela ne tienne ! Je peux ramper d'un bout à l'autre de l'horizon. Allez-y, lancez-moi de toutes vos forces, aussi haut que (5) le pourrez !" Le sorcier ne souffla plus mot, mais saisissant le serpent qui s'était lové, il lança rageusement vers le ciel, de toutes ses (6) , comme pour s'en débarrasser à jamais. Dans son envol, le serpent se déroula. Il devenait de plus en (7) long. Il s'étira tellement qu'à la fin sa tête et sa queue touchaient à la terre, de chaque côté de l'horizon, tandis que son épine dorsale s'incurvait en suivant la voûte céleste. Il se trémoussait un peu pour gratter la glace du ciel avec ses écailles. Comme il grattait tant et plus, son corps se mit à changer de (8) , passant du rouge au jaune, au vert, au bleu, au violet. La glace du ciel commença à (9) , et les gouttes de pluie tombèrent sur la terre, en ondée bienfaisante. Tout renaissait. L'eau revenait dans les rivières, les sources chantaient, les animaux revenaient vers le sol natal, les roses s'épanouissaient. Et les Indiens ? Dans leur joie, les Indiens levèrent le visage (10) le ciel. Ils laissaient la pluie arroser leurs corps et leur redonner la vitalité. Et, sous la douche céleste, ils se mirent à danser en l'honneur du serpent qui, depuis ce jour-là, continue à incurver son corps élastique, tel un ruban coloré, chaque fois qu'il pleut, un jour de soleil.

Conte des indiens d'Amérique

**Organisation du travail à la maison**

Evite d’essayer de faire tout ou un maximum d’exercices en un minimum de fois et de temps. **Sois régulier** : tous les jours une dictée préparée et des exercices (vocabulaire, conjugaison ou grammaire). En dehors du minimum que je te propose, essais de lire régulièrement : des journaux. Pour l’aisance de lecture, tu peux reprendre les textes proposés, les lire plusieurs fois.

1- Les dictées préparées :

• Selon tes possibilités, prépare une phrase ou toutes les phrases proposées pour chaque dictée. Prépare ta dictée la veille pour la faire le lendemain. Fais-toi dicter le texte puis repéré tes erreurs avant de les corriger.

2- Les autres exercices proposés :

**Vise la qualité** dans ton travail à la maison : ce n’est pas ma quantité faite par jour qui compte. Après ta dictée, choisis quelques exercices au choix.

**Bon courage**, tu peux me joindre, m’envoyer ton travail à l’aide de mon adresse mail sur le site du collège.